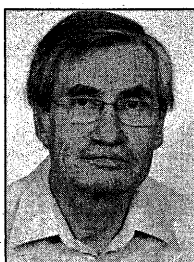


édito

Conseil des Etats : Peter Jossen, évidemment!...



par
Charles-
Marie
Michellod,
rédacteur

L'élection au Conseil des Etats, c'est réglé, depuis la nuit des temps. Le PDC en tant que parti de droit divin, truste les sièges : un pour le Valais romand, un pour le Haut-Valais avec charge aux jaunes et aux noirs d'alterner tous les huit ans. C'est comme ça, point barre !

On a souvent tenté, de-ci de-là, de troubler ce doux ronron, en vain. Tout au plus, comme il y a quatre ans, le contradicteur obtenait-il un résultat insuffisant mais honorable.

Cette fois, pourtant, la donne pourrait changer. Il y a renouvellement total. Aucun des sortants ne se représente. Le tournus revient aux jaunes qui, aux élections de 2003 représentaient à peine plus du 9 % des suffrages exprimés. Peut-on prétendre à l'un des deux sièges de la chambre haute avec un résultat si médiocre ?

On peut difficilement contester au PDC, qui représentait, il y a quatre ans, toutes tendances confondues près de 48 % des suffrages exprimés, le droit d'avoir un représentant à la chambre des cantons. Par contre, on peut lui refuser le droit, qu'il s'arroge avec arrogance, de représenter en plus la minorité linguistique haut-valaisanne.

Peter Jossen fait coup double : il est Haut-valaisan et il est issu d'un courant de pensée différent, le deuxième exprimé en force électorale cantonale. Il offre, en plus ce qu'aucun autre candidat ne peut offrir : une expérience parlementaire fédérale de près de cinq ans. En cas d'élection, il n'aura pas besoin d'une période de rodage et sera immédiatement efficace, prêt à utiliser ses réseaux d'antan.

D'aucuns, dans cette campagne, souhaitent que Jean-René Fournier soit élu au premier tour déjà ce qui priverait le second candidat PDC de locomotive au deuxième. Pour cela, ils sont prêts à voter un ticket Jossen/Fournier.

Personnellement, et je ne suis probablement pas le seul, je ne les suivrai pas dans cette voie. M. Fournier défend une politique de droite conservatrice et rétrograde que je déteste et combat. Je ne suis pas prêt, même pour des raisons stratégiques, compréhensibles en soi, à lui apporter un soutien qui ne servira qu'à sa plus grande gloire et à augmenter son pouvoir déjà trop important à mon goût. De plus, je ne crois pas que des voix socialistes lui soient indispensables pour une élection au premier tour. Les apports de la droite non PDC devraient lui suffire.

Nous avons, par contre, parmi les candidats, Christophe Clivaz, une personnalité issue de l'alliance de gauche dont, faut-il le rappeler, nous sommes un des éléments. Il est logique, voire indispensable, si l'on veut utiliser le second suffrage à disposition, de soutenir plutôt quelqu'un issu d'un parti avec lequel nous collaborons loyalement depuis huit ans, maintenant.

Charles-Marie Michellod

unis
verts